



Le Bihan Henri : né le 18-12-1914 à Guipavas ; 2 juillet 1938, prêtre, vicaire à Concarneau ; septembre 1954, aumônier au Likès, Quimper ; août 1961, recteur de Kérity ; 1964, recteur de Sainte-Claire, Penhars ; 1967, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; septembre 1970, recteur de Landunvez ; juin 1982, chargé de Ploujean ; septembre 1991, retiré à Keraudren, puis au presbytère de Clohars-Fouesnant ; décédé à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon le 4 octobre 2003.

Étude : *Quimper et Léon*, 2003 p. 499.

L'abbé Le Bihan

nouveau recteur de St-Pierre

oct-67 a pris ses fonctions



L'abbé Henri Le Bihan, nouveau recteur de la paroisse de Saint-Pierre, a pris ses fonctions hier. Il sera solennellement installé le dimanche 1^{er} octobre.

Ordonné prêtre en 1938, l'abbé Le Bihan, qui est originaire de Guipavas, fut successivement vicaire à Concarneau pendant dix ans, aumônier du Likès, à Quimper, pendant sept ans, recteur de Kérity-Penmarc'h durant trois ans.

Depuis 1964, il était recteur de la paroisse Sainte-Claire de Penhars à Quimper.

SAINT-PIERRE. — L'abbé Henri Le Bihan, nouveau recteur de la paroisse de Saint-Pierre.
(Photo « Télégramme »).

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Gusti Hervé aux obsèques de M. Henri Le Bihan, à Saint-Pol-de-Léon, le 6 octobre 2003.

Nous venons d'entendre l'Évangile du bon Samaritain... On demande à Jésus : Qui est mon prochain ? » et lui, questionne ; « Lequel s'est fait le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Le prochain n'est pas le voisin... obligé, mais celui dont on se fait proche. Il y a une démarche première, personnelle. Puis Jésus nous fait encore franchir une seconde marche. On lui demande : « Qui est mon prochain ? et lui questionne : « Lequel s'est fait le prochain?... »

Henri n'a pas choisi son prochain, mais le prochain qu'on lui a désigné était le sien. Son fiat. Que ce fut la ville moyenne ou grande, ou la campagne jusqu'à l'étape finale à Ploujean. Là on lui demanda de rester au-delà des 75 ans et il resta. Et on lui demanda à peine quelques petites années plus tard de céder la main - et il céda - alors que la vie de la paroisse allait bon vent. La cassette de sa dernière messe là-bas fut toujours pour lui un signe de cet effacement obéissant.

Le prochain, c'était, pour lui, celui dont on se fait proche. Nous aimons souvent dire qu'il est prioritaire de regarder le monde dans lequel nous vivons, de rejoindre les hommes dans leur vie de tous les jours avant de se préoccuper de nos structures d'Église, d'avoir l'esprit missionnaire plutôt que préférer la chaleur des communautés déjà évangélisées. Aller au-devant du monde n'est pas chose facile. J'ai aimé cette manière qu'avait Henri d'aller au-devant des autres, de chercher à être partie prenante de leur vie et, quand ce fut pour lui l'âge de la retraite, de leur vie de loisirs. On savait l'importance qu'avait pour lui le club des Anciens à Clohars-Fouesnant et le rôle qu'il y tenait. Arrivant ici à Saint-Pol, le même désir d'ouverture, de communiquer l'a saisi aussitôt. Et on sait combien la difficulté d'y parvenir l'a affecté durement.

C'était la signature de toute une vie qui disait son souci de mettre du liant entre les personnes et, en pastorale, de susciter autour de lui des gens responsables. Et j'en reviens encore à Ploujean où, malgré l'âge avancé, rien n'avait atténué le désir d'éveiller à la responsabilité dans la communauté.

Est-ce le ciel qui l'en avait pourvu, est-ce une disposition qu'il a su cultiver et entretenir durant sa vie ? Toujours est-il qu'Henri avait un mouvement de sympathie première, d'accueil favorable de l'autre. Et cela n'est pas étranger à la manière dont il a vécu son temps de captivité en Allemagne et la façon dont il parlait avec calme et pondération de ceux qu'il avait rencontrés là-bas dans un climat de guerre, obligatoirement difficile à vivre. Il avait son tempérament et savait s'opposer, mais c'est avec un humour bien particulier en sa finesse, qu'il s'exprimait à retardement, pour donner la réplique qui lui permettait de conserver à la vie de relation toute sa saveur. D'ailleurs les mots : délicieux, succulents, merveilleux, dits a priori, sont ceux que nous gardons de lui. Ils mettent autour de sa vie un halo de joie, de plaisir de vivre...

Quimper et Léon, 13/11/2003, p. 499.